

## NOTE SUR LA FÊTE DE HANOUKKA

### 1) Les différents types de fêtes juives

- **Fêtes de la Torah** : néoménie (*Ex 28,11*), fêtes de pèlerinage (*Pessah, Shavouot, Soukkot - Dt16,16 ; Lv 23*), fêtes austères : *Roch Hachana (Lv 23,23-25 ; Nb 29,1-6 ; Ne 8)* et *Kippour (Lv 16 ; Lv 23,26-32 ; Nb 29,7-11)*
- **Fêtes d'institution rabbinique** : mis à part *Tu Bi Shevat* (nouvel an des arbres), elles font référence à des événements de l'histoire : **Hanukka, Purim, Tish'a Be-Av** = le 9 av.
- Deux célébration plus **modernes** : *Yom Ha Shoah* (28 Nisan) et *Yom Ha Atzmahut* (jour de l'indépendance le 6 de Iyar)

### 2) Hanoukka (en hébreu) = inauguration, dédicace / dimension historique

La fête de Hanoukka commémore **la purification et la dédicace du Temple de Jérusalem** et de son autel en **l'an 164 avant notre ère**. Elle est célébrée **pendant huit jours** à partir du 25 du mois de *Kislev*.

**Les livres des Maccabées (1M 4,36-59 et 2 M 10,1-8)** racontent comment le roi de Syrie **Antiochus IV Épiphane** avait interdit le culte juif, ce qui avait provoqué une **révolte conduite par Judas Maccabée** et ses frères (à l'origine de la dynastie des Asmonéens), et **profané le Temple de Jérusalem** pour le dédier à Zeus olympien.

**La dédicace et l'institution de la fête nous sont racontées par quatre sources : les deux livres des Maccabées, l'historien Flavius Josèphe et le Talmud.**

Selon les livres des Maccabées, il avait été décidé que la fête serait célébrée chaque année « **avec joie et gaîté** » **pendant huit jours**. **Le second livre des Maccabées** ajoute **deux précisions** importantes (*2M 1,9 ; 2M 10,1-8*) : la durée de la fête est calquée sur celle de la dédicace du premier Temple par Salomon ; cette fête de huit jours devait aussi compenser celle de **Soukkot**, qui n'avait pas pu être célébrée deux mois plus tôt en raison de la persécution. C'est probablement ce qui explique l'insistance du livre des Maccabées sur la joie qui doit accompagner la fête de Hanoukka ; **la joie**, en effet, est une des caractéristiques de la fête de Soukkot.

**Le Talmud (TB Chabbat 21b)**, quant à lui, **rapporte une histoire qui est le fondement du rituel propre à la fête** : « Quand les idolâtres étaient entrés dans le Temple, ils avaient profané toute l'huile. Il ne restait plus qu'une jarre d'huile portant le sceau du grand-prêtre (...). **La quantité d'huile qui s'y trouvait n'était suffisante que pour l'allumage d'une seule journée. Un miracle se produisit : cette huile dura en fait pendant huit jours.** »

### 3) Le rituel aujourd'hui

**L'essentiel du rituel consiste dans l'allumage des lumières de Hanoukka**, bougies ou lampes à huile. **On en allume une le premier soir, deux le second et ainsi de suite jusqu'à huit**. La pratique suit ainsi **l'école de Hillel**, alors que, selon l'école de Shammaï, l'autre grand maître contemporain du début de l'ère chrétienne, on devait en allumer huit le premier soir, sept le second et ainsi de suite jusqu'à une. La justification de cet usage, qui n'a pas été retenu par la tradition, vaut d'être signalée : le nombre des lumières devait aller en décroissant comme le nombre des sacrifices pendant la fête de Soukkot, ce qui confirme que cette fête est bien inspirée de la fête des Tentés (cf sacrifices des 70 taureaux/ 70= 13+12+11+10+9+8+7 en mémoire des 70 nations) et sa dimension universelle



**La lampe de Hanoukka, la hanoukkia**, (8 branches + 1 pour allumer (le *shamash*)) doit être placée dans chaque maison dans un endroit **visible de l'extérieur**, près d'une fenêtre, ou même à l'extérieur de la maison, si elle est protégée du vent.

On ne doit pas utiliser la *hanoukkia* pour s'éclairer : elle doit donner sa lumière de façon purement **gratuite** et non utilitaire. **La fête est appelée aussi « fête des lumières »** : peut-être moins à

cause des lampes qu'en souvenir des illuminations qui éclairaient jadis Jérusalem pendant la fête des Tentés (Soukkot), et qui ont pu être transposées à Hanoukka. **Aujourd'hui de nombreux allumages publics** dans nos villes et sur tous les continents sont initiés par le courant Habad (Loubavitch).

#### 4) Coutumes

- **La toupie (sevivon)** : elle comporte quatre faces avec les lettres *noun, gimel, héh, shin*, qui sont les initiales de l'expression « **nes gadol hayah sham** » = « **il y eut un grand miracle là-bas** ». On fait tourner la toupie, et en s'arrêtant, la lettre qui apparaît indique si on a gagné ou perdu.



- **Les beignets de Kanoukka (soufganiot).**



C'est un usage très répandu dans toutes les communautés de manger des beignets frits dans de l'huile pendant la fête de Hanoukka

- **Les cadeaux aux enfants**



#### 5) Les «échos da Hanoukka dans le Nouveau Testament

On trouve une allusion à la fête de Hanoukka dans **l'Évangile de Jean**, dont la chronologie se réfère **au cycle liturgique juif** : « *On célèbre alors à Jérusalem la fête de la dédicace. C'était l'hiver.* » (Jn 10,22). Le passage précédent prenait comme point de repère « *le dernier jour de la fête* » **de Soukkot (7,37)**, célébrée deux mois plus tôt, et la suite du récit commence à compter les jours en référence à la fête de la **Pessah**, vers laquelle tend tout le récit évangélique.

*Danielle Guerrier, le 20 décembre 2022*